

# propos de « l'Initiation mathématique » de M. Laisant.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **8 (1906)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **23.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Page 194. — M. Carvallo, à propos de la vraie valeur d'une série absolument convergente, donne aux mots *changer l'ordre des termes* une signification qui, comme il le remarque, rend *mauvaise* la forme du théorème de Dirichlet. Mais le théorème est susceptible d'une interprétation juste, plus simple, je crois, que celle proposée par M. Carvallo. Elle est adoptée dans le *Formulario mathematico*, éditio V, p. 225, prop. 26-2.

$$u \varepsilon qf N_0 . \Sigma (\text{mod } u , N_0) \varepsilon Q . \nu \varepsilon (N_0 f N_0) \text{ rcp. } \supset . \Sigma (u\nu , N_0) = \Sigma (u , N_0) .$$

« Si  $u$  est une quantité fonction des nombres  $0, 1, 2, \dots$ , c'est-à-dire si  $u$  est une succession, ou série de quantités, et si la somme des modules des  $u$ , étendue à tous les indices  $0, 1, 2, \dots$  est une quantité finie, c'est-à-dire, si la série des modules est convergente, et si  $\nu$  est une correspondance univoque et réciproque entre les nombres  $0, 1, 2, \dots$ , ou une permutation de cette suite infinie des nombres, alors la somme de la série permutée égale la somme de la série primitive. »

Les mots du langage ordinaire « changer l'ordre des termes » est remplacé par le symbole  $\nu \varepsilon (N_0 f N_0) \text{ rcp}$ , qui élimine toute ambiguïté.

Page 197. — Dans l'article de M. Jamet, il y aurait lieu d'ajouter une condition, pour mettre la multiplication des séries d'accord, par exemple, avec le *Formulario*, pag. 222, prop. 22-2, et pag. 225, prop. 27-1-2-3. Les propriétés que l'auteur démontre pour le nombre  $e$ , sont aussi démontrées d'une façon élémentaire dans le *Formulario* p. 241.

G. PEANO (Turin).

### A propos de « l'Initiation mathématique » de M. Laisant.

*Lettre adressée à M. FEHR.*

Monsieur et cher Collègue,

Je viens de lire très attentivement le petit volume de M. Laisant « Initiation mathématique ». Je le trouve extrêmement important pour la première initiation et d'un réel intérêt même pour les initiés.

Voilà un excellent ouvrage de vulgarisation mathématique dans le vrai sens du mot. Il contribuera sans doute à faire apprécier et aimer les mathématiques dans un milieu très étendu.

Parmi les nombreuses questions dont M. Laisant s'occupe dans son livre, on doit signaler notamment celles qu'on trouve de la page 62 à la page 93<sup>1</sup>, devenues intéressantes par la manière dont

<sup>1</sup> Les aires. — Le pont aux ânes. — Divers casse-têtes. — Le cube en huit morceaux. — Les nombres triangulaires. — Les nombres carrés. — La somme des cubes. — Les puissances de 11. — Triangle et carré arithmétiques. — Les numérations diverses. — La numération binaire. — Les progressions par différence.

elles ont été exposées. La méthode suivie dans les démonstrations, soit par sa simplicité, soit surtout pour bien parler aux yeux<sup>1</sup>, mériterait d'être généralisée et adoptée dans les livres destinés à l'enseignement élémentaire.

Le petit ouvrage de M. Laisant retiendra, je l'espère, l'attention des professeurs, et provoquera un échange de vues qui permettra sans doute de fournir quelques généralisations et extensions à d'autres questions et problèmes.

Capitaine R. GUIMARÄES,  
membre de l'Acad. des sciences de Lisbonne.

### Questions et remarques diverses.

*Vues stéréoscopiques pour l'enseignement de la Géométrie.* — Quelque lecteur pourrait-il nous renseigner sur ce que l'on possède<sup>2</sup> en fait de dessins stéréoscopiques pour l'enseignement des diverses branches de la Géométrie. Au moment où l'on cherche à développer chez les élèves l'intuition de l'espace, quelques dessins bien appropriés rendraient de grands services. Ces dessins seraient mis en circulation dans la classe avec l'appareil à main qui est déjà en usage pour d'autres branches d'enseignement.

*L'Enseignement mathématique* publierait éventuellement un certain nombre de planches à titre de modèles.

H. FEHR.

---

## CHRONIQUE

---

### La 15<sup>me</sup> réunion de l'Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles.

La réunion de l'Association allemande pour l'avancement de l'enseignement des sciences mathématiques et naturelles a eu lieu cette année, à l'occasion des vacances de Pentecôte, dans une petite ville universitaire de BAVIÈRE à *Erlangen*. Le choix de cette ville a permis de grouper d'une façon très intime les représentants des différentes parties de l'Empire allemand.

<sup>1</sup> Voir pp. 67-68, 69-70, 71-72, etc.

<sup>2</sup> Le *Katalog mathem. u. phys. Modelle, Apparate u. Instrumente*, publié par W. DYCK, à l'occasion de l'exposition organisée par la *Deutsche Mathematiker-Vereinigung*, (Munich, 1892) mentionne une collection de dessins de J. SCHLOTKE, exposée par l'Institut mathem. de l'École techn. sup. de Munich. — Mentionnons aussi la conférence faite à l'Association suisse des maîtres de mathématiques, en 1903, par M. STINER (Winterthour); elle n'a pas été publiée mais nous apprenons que M. Stiner prépare une publication sur cette question.